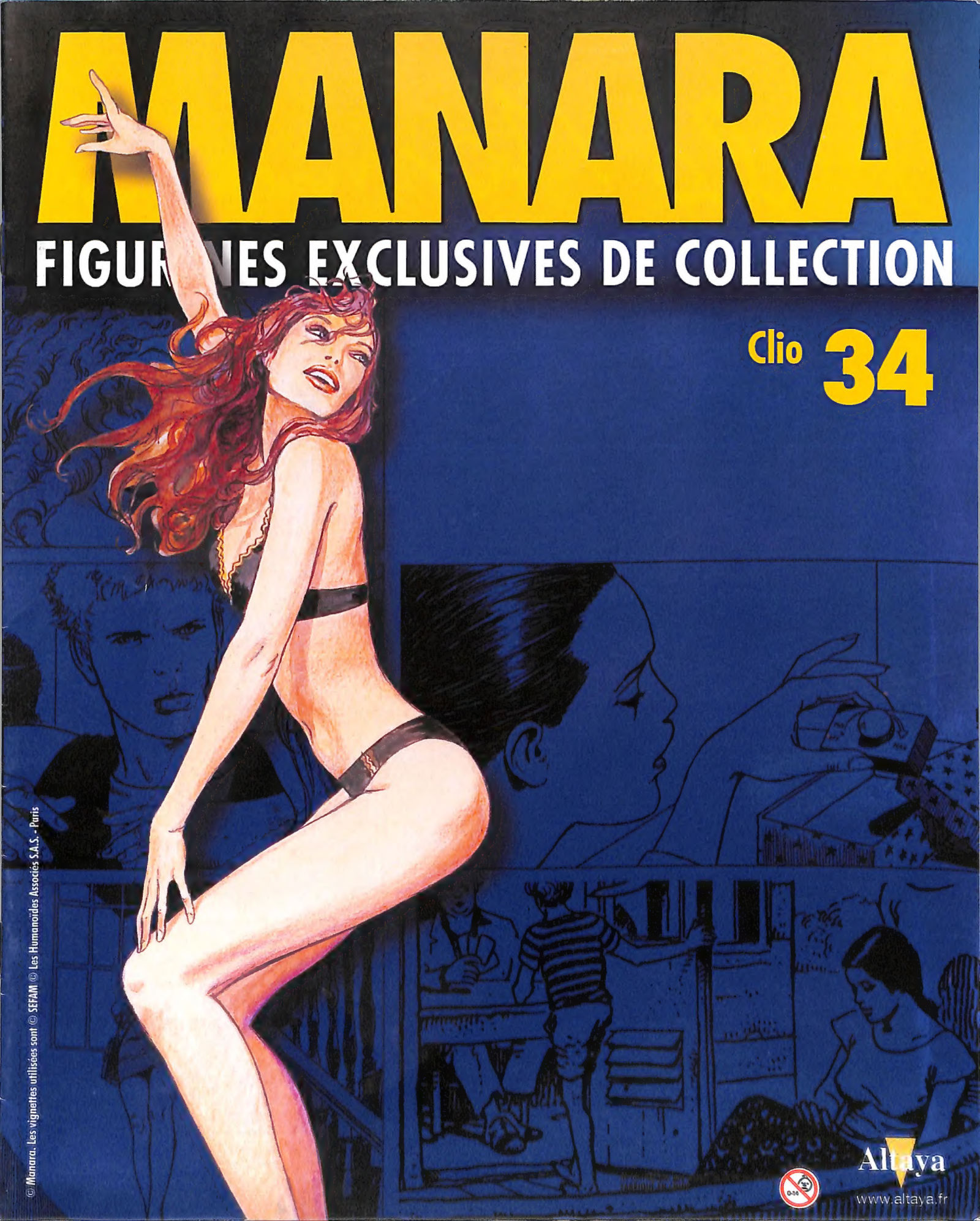
MANARA

FIGURINES EXCLUSIVES DE COLLECTION

Clio 34



© Manara. Les vignettes utilisées sont © SEFAM © Les Humanoïdes Associés S.A.S. - Paris

Altaya

www.altaya.fr

Milo Manara

éditeur
Ediciones Altaya, S.A.
Avda. Diagonal, 662-664
08034 Barcelona, Espagne
CEO
Michael Bannett
directeurs généraux
Mauricio Altarriba, Augusto Soveral
directeur éditorial
Virgilio Ortega
directeur des achats
Joaquim Aymerich
responsable de produit
Charlotte Saigne

réalisation
Sintagma Creaciones Editoriales S.L.
C. Tuset, 19, 4°,3ª
08006 Barcelona, Espagne
directeur
Jordi Altarriba
coordination éditoriale
Mireia Ferrer, Guillermo Rodriguez
assistants d'édition
Emma Lladó, Xavier Verdaguer
conception graphique
David Guerra Estudio, Ramon Julià
textes
Jaume Vidal
édition
Carmen Soler

illustrations
© Manara, *Revoir les étoiles*

Les vignettes illustrant les articles sont (sauf mention) :
© Manara, Les Humanoïdes Associés, Casterman, Loempia, Editori del Grifo, SEFAM

photogravure
Ungraf (Barcelone)
impression
Rotocayfo (Barcelone)
Impreso en Espana - Imprimé en Espagne

© 2007, Ediciones Altaya, S.A.

distribution
Pour la France
NMPP
Pour la Belgique
AMP rue de la Petite-Ile, 1
1070 Bruxelles
Tél. : (02) 525 14 11
Pour la Suisse
Naville 38-42, avenue Vibert
CH – 1227 Carouge – GE
Tél. : (022) 308 04 44
Pour le Québec
Messageries Benjamin
9600 Jean Milot Ville Lasalle
Québec H8R 1X7 Tél. : (514) 364 1780
ventes
Dépositaires et diffuseurs de presse
Pomévente

abonnement
Pour vous abonner à une collection :
www.altaya.fr
Ou par courrier :
Data Base Factory
90, bd National
92258 La Garenne-Colombes Cedex
Téléphone réservé aux abonnés :
08 92 23 15 25 (0,34 € min)
(de 8 h 30 à 17 h 30 du lundi au vendredi)

Pour commander un numéro ou payer vos factures d'abonnement, contactez le service clients :
www.macollection.fr

administration, marketing, édition
Éditions Cobra
18-22 rue des Poissonniers
92200 Neuilly-sur-Seine

directeur
Cyrille Prévost

marketing
Ève Boulan-Périvier

édition
Catherine Chevrel

adaptation
Franck Friès

traduction
Nicolas Blot

Dépôt légal : à parution
Dépôt en Espagne : B.30204-2007

Le prix de ce numéro comprend le prix du fascicule et celui de la miniature. Miniature pour collectionneurs adultes, ne convient pas aux enfants de moins de 14 ans. Toute reproduction, même partielle, de cette publication est interdite sans l'autorisation préalable de l'éditeur. Tous droits réservés. Cette publication ne peut être prêtée, revendue, louée ou utilisée à des fins commerciales.

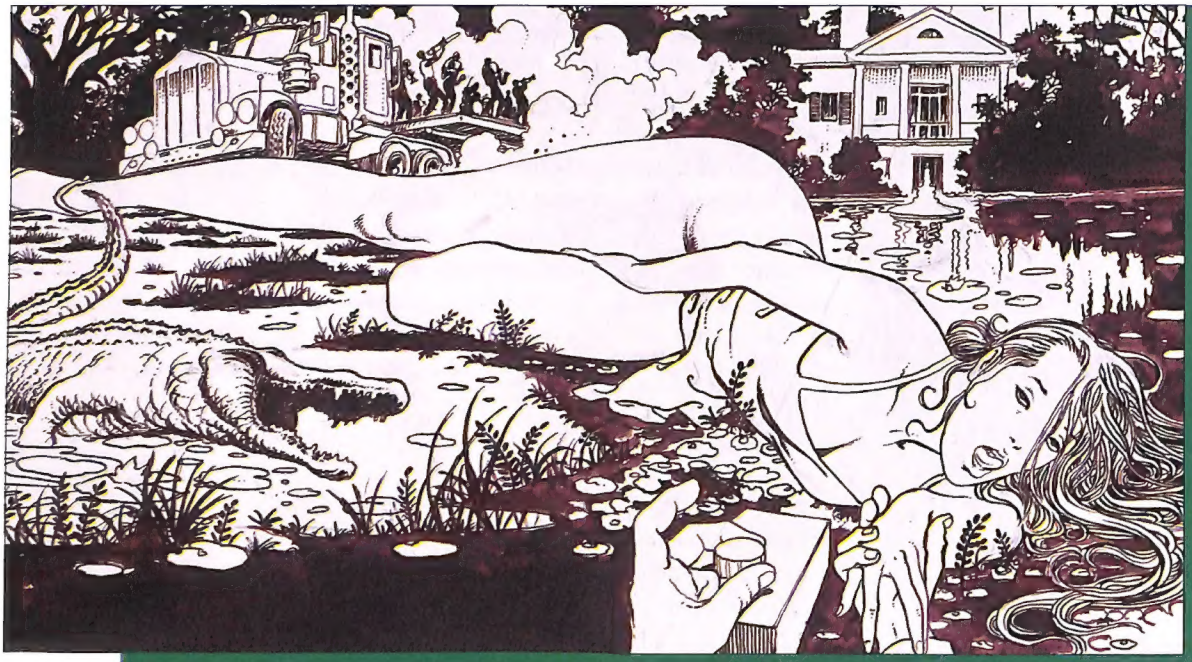
Les quatre pages centrales et détachables du fascicule sont extraites d'une BD de Manara. Au fil des numéros de la collection, vous pourrez reconstituer ces œuvres dans leur intégralité.

Il perçoit le plaisir comme une source inépuisable et bénéfique de vertus, de savoirs et de joies. Il perçoit aussi le sexe comme l'expression ultime de la félicité ; par son truchement nous connaissons l'autre et nous reconnaissons nous-même. Dans son œuvre, Manara proclame le caractère naturel et humain du sexe ; il fustige la dénaturation que lui fait subir notre époque. Aujourd'hui, se lamente Manara, tout est si explicite, tout est si télévisé que l'esprit dans lequel fut créé *Le Déclic*, chef-d'œuvre de l'érotisme, semble plus extraterrestre qu'humain. Manara conçut en effet cet album

PLAISIR

Le plaisir sexuel subit de nos jours les effets délétères de la soif de consommation compulsive. Pour nombre de nos contemporains, le sexe est devenu une jouissance hâtive, grossière et banale, à consommer pratiquement comme s'il s'agissait d'un jeu vidéo. Le désir, apparemment frénétique, dure ce que dure une partie. L'intensité est virtuelle, rien dans tout cela n'a à voir avec la réalité. Le sexe est en passe de perdre tout son mystère, car il ressemble plutôt à un produit de distraction quelconque, à un fugace passe-temps ayant pour seul objet de tromper momentanément l'ennui. Le plaisir sexuel s'est dépouillé – on l'a dépouillé – de toute sa richesse sensuelle, de toute sa puissante faculté d'éveiller mille et une émotions. Mais quelle est l'essence du plaisir sexuel ? Milo Manara a consacré toute sa carrière artistique à revendiquer cette essence et à critiquer le tourbillon consumériste qui l'annihile.

Pour Manara, le plaisir sexuel ne doit jamais perdre son mystère intrinsèque. Ce n'est ni ne doit être un passe-temps parmi d'autres : le sexe est source de sensations uniques et inimitables. Tout l'œuvre du maître italien s'articule autour des pouvoirs bénéfiques du plaisir sexuel.



Dans les années 1980, Manara conçut Le Déclic, *œuvre maîtresse de la BD érotique, pour activer sexuellement une société en proie à un refoulement historique. La télécommande n'était rien d'autre qu'une métaphore de ce dont avait besoin le monde nouveau, à savoir se défaire de l'inhibition sexuelle.*

Vignette de l'album Le parfum de l'invisible 2, *dont l'héroïne, Bruna, veut faire fortune en commercialisant la pommade qui rend invisible.*

Tout changera le jour où les femmes se libéreront de leurs préjugés sexuels et découvriront qu'elles peuvent fort bien satisfaire leurs désirs par elles-mêmes, sans avoir besoin d'un homme.

dans l'esprit libérateur de 1968. Jusqu'alors, le monde vivait corseté et opprimé. Rares étaient ceux qui osaient vivre leur sexualité dans la liberté. Un mélange d'hypocrisie et de fausseté morale rendait le sexe tabou. *Le Déclic* parut alors que les mentalités changeaient à l'égard du sexe et, selon Manara lui-même, il proclamait que la répression sexuelle n'avait jamais rien donné de bon.

Actuellement et dans le monde qui est le nôtre, le plaisir sexuel ne souffre pas de répression mais bien de son contraire : sa présence dans notre société est souvent excessive et superfétatoire ; il se fait exhibitionnisme

Combien de plaisir les muses ont apporté aux artistes ! Dans La Modèle, *Manara réinterprète ainsi l'érotisme de Gustave Courbet, artiste qui secoua rudement la société corsetée du XIXe siècle.*

vulgaire et envahissant. Manara croit que la sensibilité s'est perdue, mais il n'en rend pas responsable la pornographie comme le font certains. Il sait combien il est difficile d'établir des frontières précises entre pornographie et érotisme. Dans l'œuvre de Manara cependant, la tendresse s'impose jusque dans ses dessins les plus corsés. L'artiste italien puise aux sources de l'érotisme d'un Gustave Courbet : ce célèbre peintre français secoua la société du XIXe siècle avec son saisissant tableau *L'Origine du monde*, représentant en gros plan un pubis de femme. Nul ne pourrait dire de cette œuvre qu'elle est pornographique, en ce qu'elle dégage une sensualité très humaine. Or telle est la référence que s'assigne Manara dans la création de ses dessins érotiques. Dans ses travaux, l'artiste traite le sexe avec un sublime respect pour l'énigme du plaisir.

Manara aime à paraphraser Woody Allen. « La pornographie est aux uns ce que l'érotisme est aux autres, dit Woody Allen. Je suis d'accord avec lui. Sur le thème du sexe, certaines choses qui dégoûtent les uns sont pour bien d'autres exquises. C'est pour cela, et bien que nous vivions dans une autre époque, que *Le Déclic* garde toute sa pertinence. D'un simple clic, tout un chacun peut ressentir une attirance pour ce que l'on considérait jusqu'alors comme interdit ou repoussant. » Autre différence de taille : la tendance actuelle à tout expliciter, à tuer l'enchantement de ce qui est secret, de ce qui est suggestif, de ce qui éveille notre imagination. « Jamais je n'ai dessiné un couple en train de faire l'amour. » avoue Manara.

L'on ne saurait concevoir image plus sensuelle que celle-ci : une femme en proie à un désir furieux qui à petites bouchées dévore un cœur. Les lèvres pulpeuses des femmes de Manara trahissent toujours leurs plaisirs les plus secrets.

Couverture du roman Le Feu aux entrailles *: un érotisme débridé.*

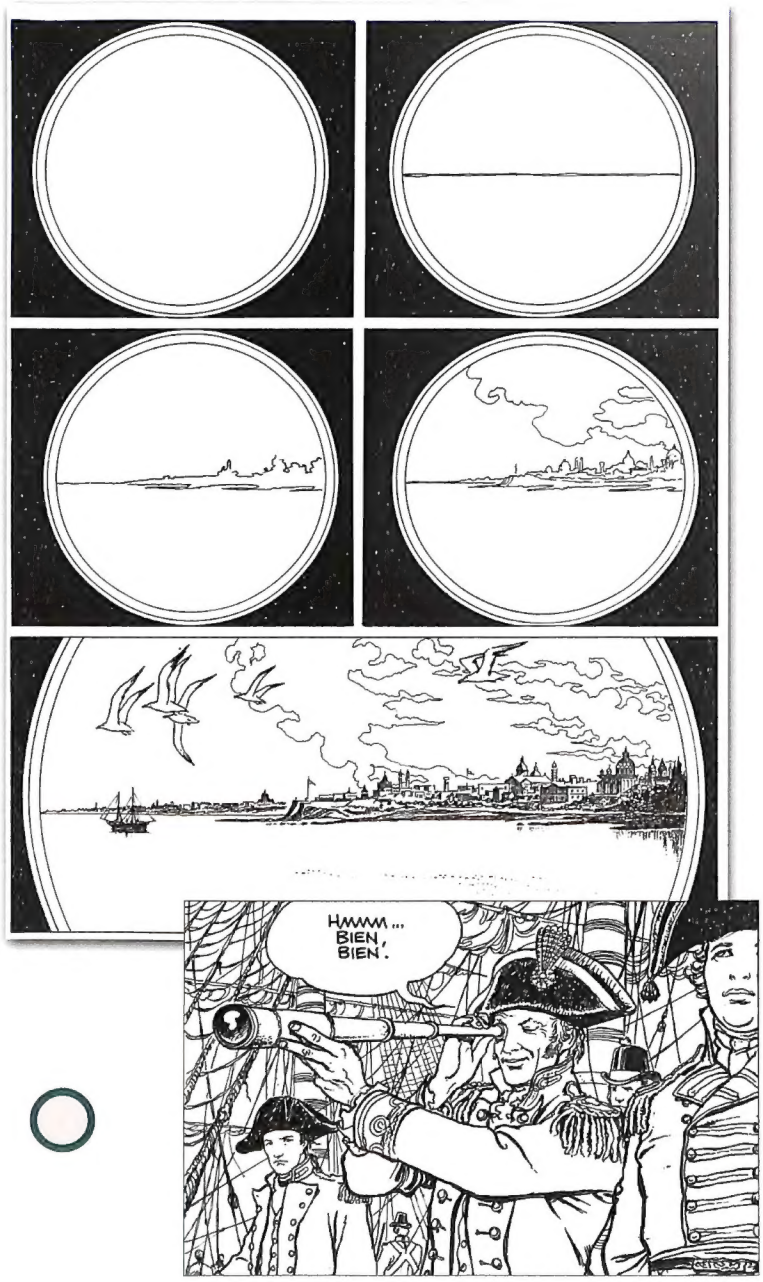
PLANCHE

La planche, ou page, est dans le langage de la bande dessinée une unité composée de sous-unités qui sont les vignettes, ou cases. Celles-ci contiennent les textes, les dessins et d'autres éléments tels que les onomatopées. À eux tous, ils rendent possible le récit en BD. La planche est une unité fort importante de la bande dessinée parce qu'elle renferme tous les éléments fondamentaux. Sa lecture conditionne le rapport qui unit le lecteur à l'ouvrage. La dernière vignette d'une page doit offrir une petite fin qui entretient – ne serait-ce que brièvement – la tension chez le spectateur ; faute de quoi l'on peut décider de ne pas dépasser cette page et d'abandonner la lecture.

Prenons par exemple l'enchaînement magistral que Manara a réalisé entre les pages de *El Gaucho* : à un moment donné de cet album, le vieux Paraun (vivant avec les Indios, il avait été bien des années auparavant le jeune tambour Tom Browne du 71e régiment d'infanterie légère écossaise) entreprend d'expliquer l'arrivée de l'armée britannique à Buenos Aires pour combattre les Espagnols. La dernière vignette de cette page représente le profil de ce personnage estompé par la fumée de sa pipe. Dans la première case de la planche suivante, un *flash-back* nous

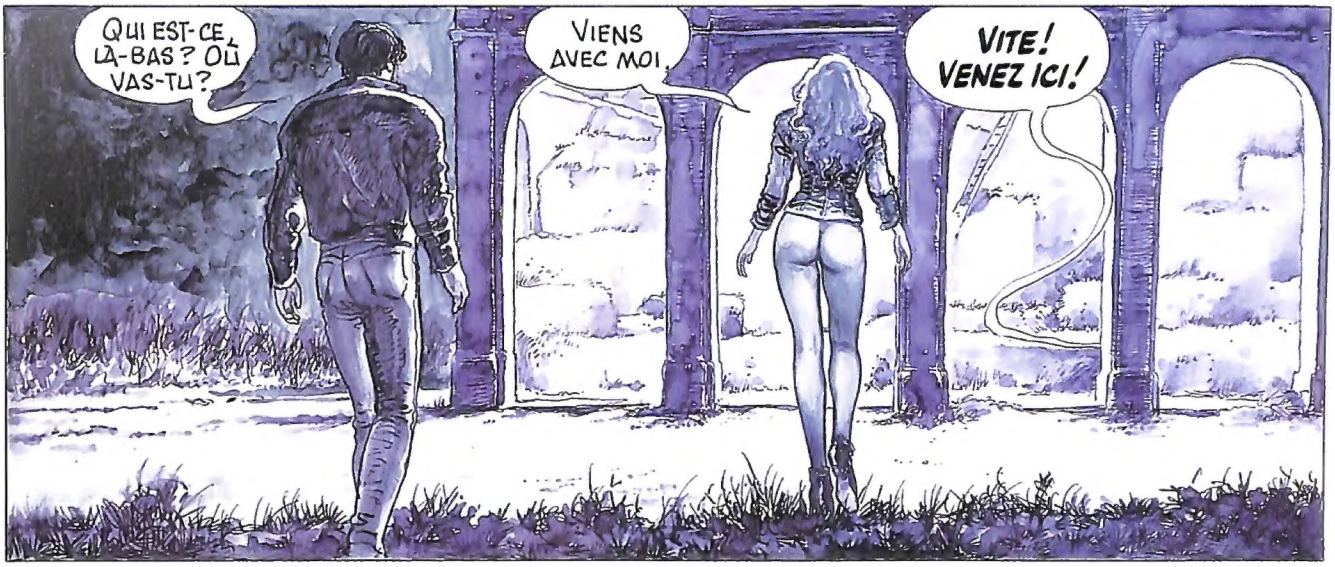
... UNE POISSONNIÈRE DE DUBLIN ... MAIS TOUT A COMMENCÉ LE 8 JUIN 1806... OUI, C'ÉTAIT BIEN LE 8 JUIN ... SUR LE RIO DE LA PLATA, DEVANT BUENOS AIRES...

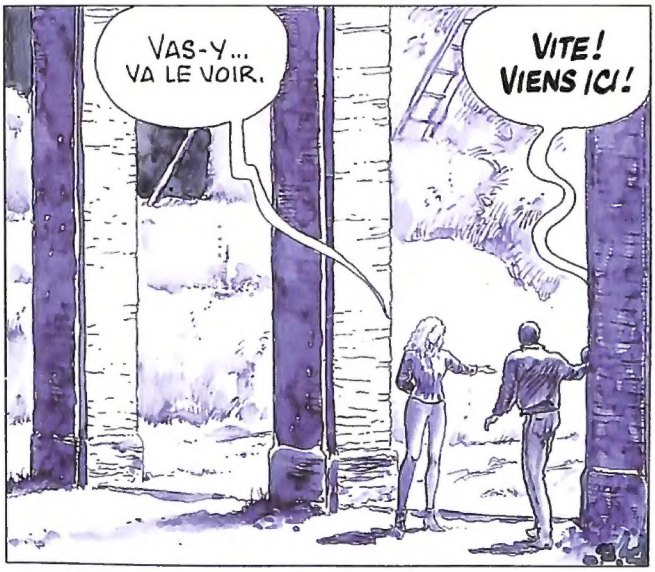
Le vieux Paraun entreprend d'expliquer l'arrivée de l'armée britannique. Son profil est estompé par la fumée de sa pipe : cette image floue est reliée à la page suivante avec celle de la longue-vue.

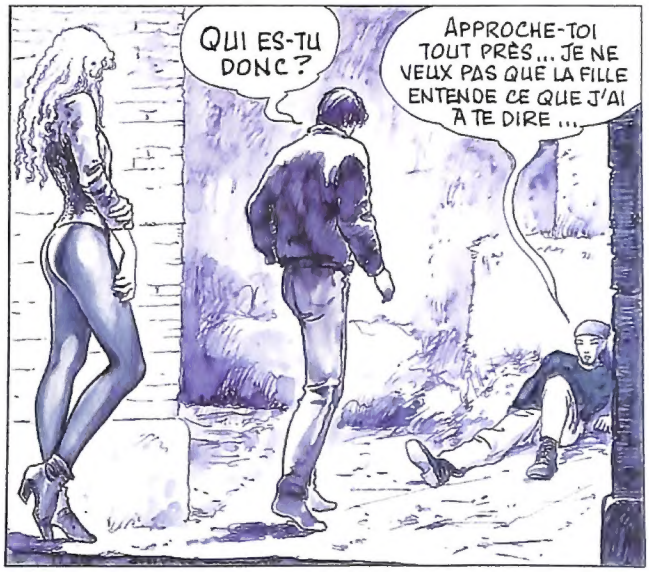


montre un cercle avec une image aussi floue. Dans les vignettes suivantes, l'image se fera plus nette, jusqu'à nous montrer que la vue délimitée par le cercle est le port de Buenos Aires. En tournant la page, on a la confirmation que la planche précédente était un regard subjectif porté à la longue-vue par un officier britannique. Dans chacune des trois pages analysées, chaque dernière vignette représente une rupture de séquence dans le récit. Cela fait

Manara réalise un enchaînement magistral entre les pages de El Gaucho *: un cercle avec une image floue qui se fait plus nette dans les vignettes suivantes, jusqu'à ce que l'on découvre le port de Buenos Aires. En tournant la page, l'on se rend compte qu'il s'agit du regard d'un officier britannique dans sa longue-vue.*





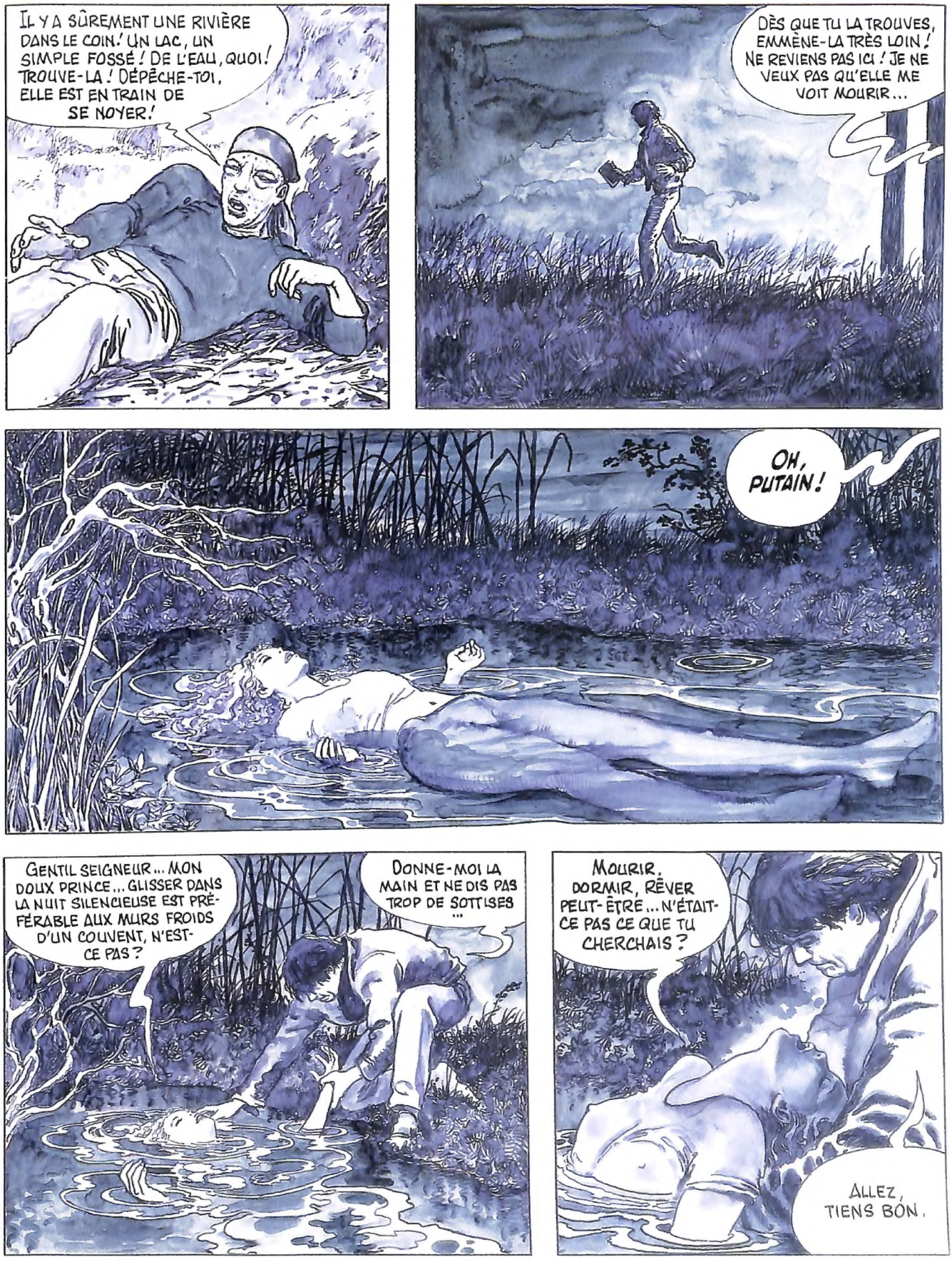


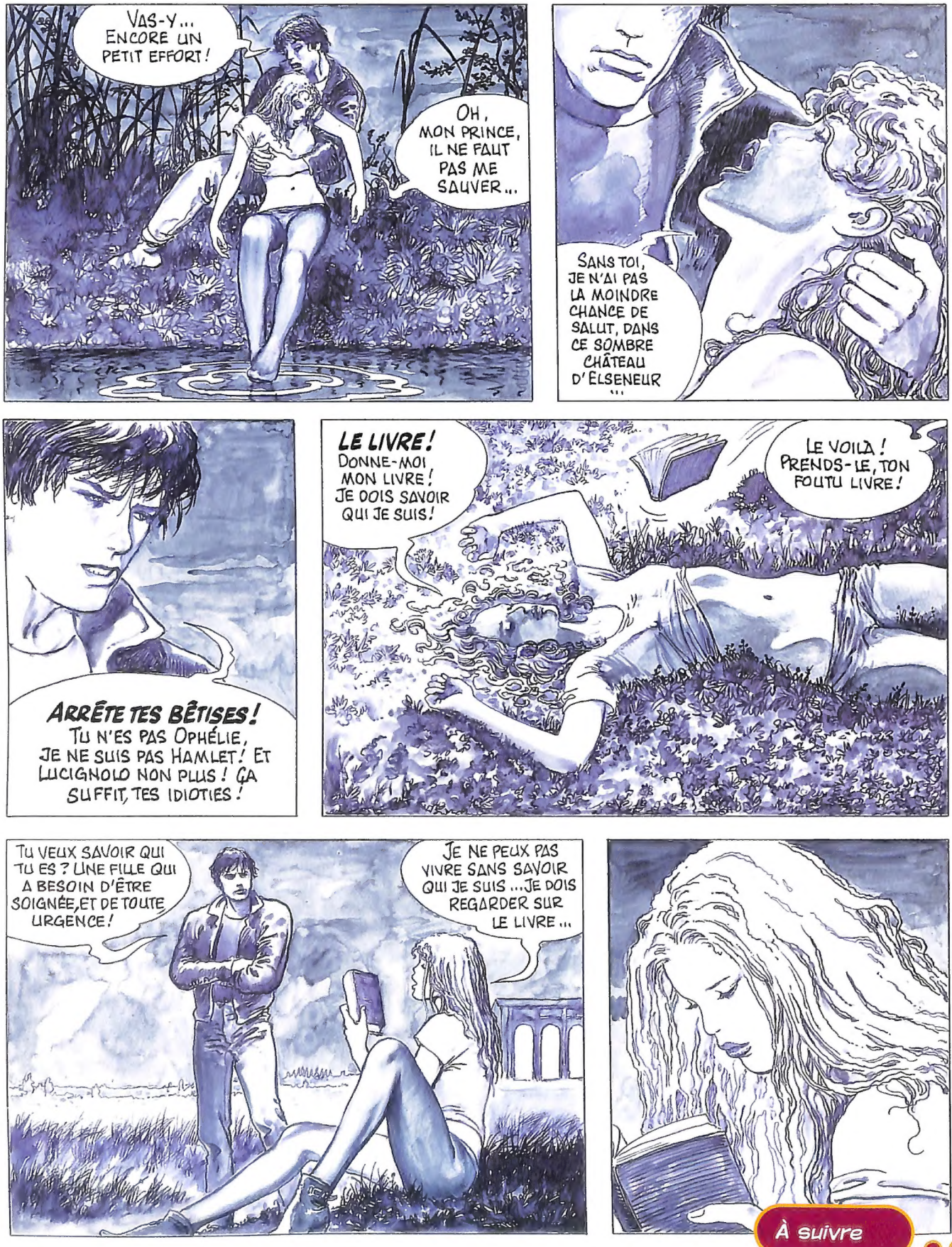
ÉCOUTE-MOI BIEN, JE NE ME RÉPÉTERAI PAS. J'AI LE SIDA ET JE SUIS ARRIVÉ AU TERMINUS. JE PARS SANS BEAUCOUP DE REGRETS, MAIS JE ME FAIS DU SOUCI POUR CETTE FILLE...

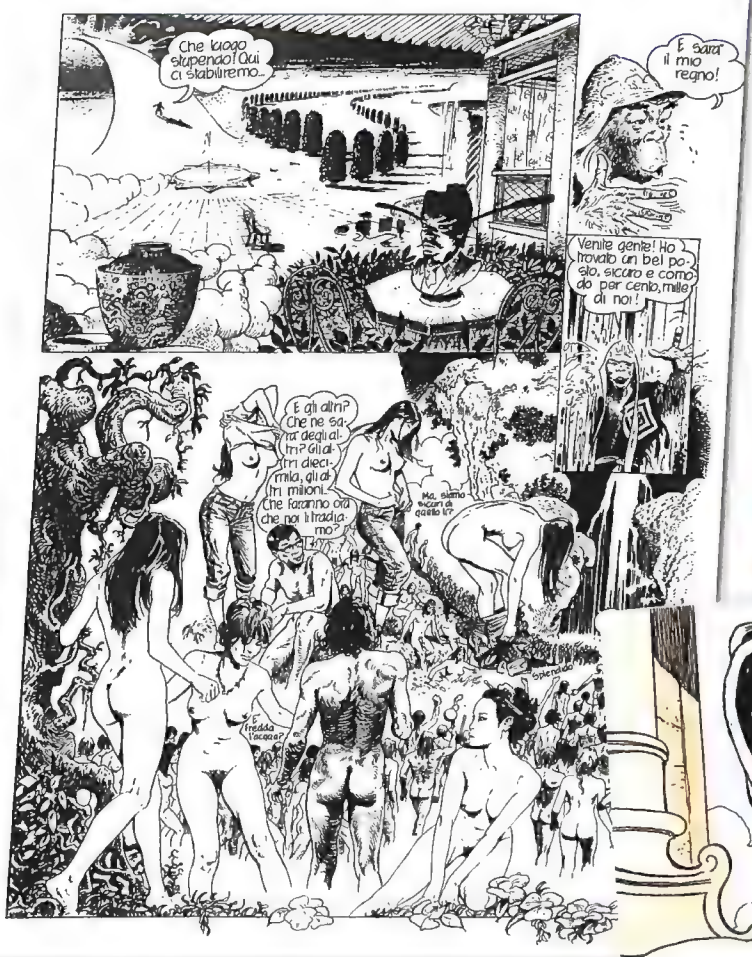
JE TE LA CONFIE... ELLE EST INCAPABLE DE SE PRENDRE EN CHARGE. J'IGNORE SI JE PEUX AVOIR CONFIANCE EN TOI, MAIS TU ES LE SEUL QUE J'AIE SOUS LA MAIN...

Milo Manara
Revoir les étoiles

INUTILE DE LA METTRE SUR LE TROTTOIR, COMME PUTE, ELLE NE VAUT RIEN. ELLE N'A AUCUN SENS DE L'ARGENT. ELLE FERAIT ÇA GRATIS... CE N'EST PAS QU'ELLE SOIT FOLLE... ELLE N'A PAS TOUTE SA TÊTE...
NE ME DEMANDE PAS SI ELLE A CHOPÉ LE VIRUS, JE NE TE LE DIRAI JAMAIS!
ELLE EST LOIN D'ÊTRE SOTTE... ELLE A FAIT DES ÉTUDES... LU DES TONNES DE LIVRES... ELLE CONNAÎT TOUTE L'HISTOIRE DE L'ART... C'EST UNE ARTISTE... PEUT-ÊTRE MÊME UNE GRANDE ARTISTE... MOI, J'AI JAMAIS RIEN COMPRIS À CES CONNERIES...
OÙ EST-ELLE À PRÉSENT? TU LA VOIS?
ELLE LIT UN LIVRE... OU PLUTÔT, NON, ELLE EST PARTIE, ET ELLE A LAISSÉ SON LIVRE LÀ-BAS...
MERDE. PRENDS CE LIVRE ET DIS-MOI À QUELLE PAGE IL EST OUVERT! IL Y A UNE ILLUSTRATION?
OUI, LA MORT D'OPHÉLIE, DE MILLAIS. UN GRAND TABLEAU PRÉRAPHAÉLITE...
ARRÊTE TES CONNERIES. ÇA RACONTE QUOI? QU'EST-CE QU'ON VOIT?
ON Y VOIT UNE BELLE FILLE NOYÉE DANS UN LAC DE FLEURS...
FAIS VITE! COURS! RATTRAPE-LA!


IL Y A SÛREMENT UNE RIVIÈRE DANS LE COIN ! UN LAC, UN SIMPLE FOSSÉ ! DE L'EAU, QUOI ! TROUVE-LA ! DÉPÊCHE-TOI, ELLE EST EN TRAIN DE SE NOYER !
DÈS QUE TU LA TROUVES, EMMÈNE-LA TRÈS LOIN ! NE REVIENS PAS ICI ! JE NE VEUX PAS QU'ELLE ME VOIT MOURIR...
OH, PUTAIN !
GENTIL SEIGNEUR... MON DOUX PRINCE... GLISSER DANS LA NUIT SILENCIEUSE EST PRÉFÉRABLE AUX MURS FROIDS D'UN COUVENT, N'EST-CE PAS ?
DONNE-MOI LA MAIN ET NE DIS PAS TROP DE SOTTISES ...
MOURIR, DORMIR, RÊVER PEUT-ÊTRE... N'ÉTAIT-CE PAS CE QUE TU CHERCHAIS ?
ALLEZ, TIENS BON.


VAS-Y... ENCORE UN PETIT EFFORT!
OH, MON PRINCE, IL NE FAUT PAS ME SAUVER...
SANS TOI, JE N'AI PAS LA MOINDRE CHANCE DE SALUT, DANS CE SOMBRE CHÂTEAU D'ELSENEUR ...
ARRÊTE TES BÊTISES! TU N'ES PAS OPHÉLIE, JE NE SUIS PAS HAMLET! ET LUCIGNOLO NON PLUS! ÇA SUFFIT, TES IDIOTIES!
LE LIVRE! DONNE-MOI MON LIVRE! JE DOIS SAVOIR QUI JE SUIS!
LE VOILÀ! PRENDS-LE, TON FOUTU LIVRE!
TU VEUX SAVOIR QUI TU ES? UNE FILLE QUI A BESOIN D'ÊTRE SOIGNÉE, ET DE TOUTE URGENCE!
JE NE PEUX PAS VIVRE SANS SAVOIR QUI JE SUIS ...JE DOIS REGARDER SUR LE LIVRE ...
À suivre


Che luogo stupendo! Qui ci stabiliremo...
E sarà il mio regno!
Venite gente! Ho trovato un bel posto, sicuro e comodo per cento, mille di noi!
E gli altri? Che ne sarà degli altri? Gli altri diecimila, gli altri milioni... Che faranno ora che noi li tradiremo?
Ma, siamo sicuri di quello lì?
splendido
E fredda l'acqua!

des vignettes parmi d'autres et s'affranchit de leurs limites. La planche en tant que produit artistique représente un marché en hausse. Les passionnés sont toujours plus nombreux à collectionner les pages de leurs auteurs préférés, comme s'il s'agissait de peintures. Les planches originales de Manara sont aujourd'hui très cotées.

Manara insère parfois des vignettes dans d'autres vignettes. Il lui arrive même de s'affranchir des limites des cases, comme dans Le Singe.

Manara est aussi capable de se risquer à la vignette unique qui occupe toute la planche. Dans Gulliveriana, *il représente par une pleine page l'affrontement de l'héroïne avec la reine de Lilliput. Le lecteur en a le souffle coupé.*

naître chez le lecteur une sensation de surprise, qui elle-même tend à « accrocher » le lecteur. Toutes les planches ne comptent pas une multiplicité de vignettes – il arrive qu'une page ne comporte qu'une seule case. Ainsi, dans *Gulliveriana*, au moment où l'héroïne se trouve face au roi puis à la reine de Lilliput, Manara dessine une vignette sur toute une planche. Il met ainsi l'accent sur la taille immense de Gulliveriana par rapport à celle des habitants du pays des nains.
Manara utilise généralement une moyenne de six vignettes par page, réparties en bandes horizontales. Cependant, la création abhorre la monotonie et les normes imposées ; alors, selon les exigences de l'œuvre, l'artiste réduit à cinq ou augmente jusqu'à plus de dix le nombre des cases. Dans *Le Singe*, Manara insère même

LES ŒUVRES

LE PARFUM DE L'INVISIBLE 2

UNE TEMPÊTE DÉVASTATRICE CONCLUAIT LA PREMIÈRE PARTIE DE L'ALBUM « LE PARFUM DE L'INVISIBLE » (1966). NEUF ANS PLUS TARD, MILO MANARA S'INGÉNIE À LUI DONNER UNE SUITE DANS LAQUELLE LA DOUCE MIEL LAISSE PLACE À LA MÉCHANTE BRUNA.

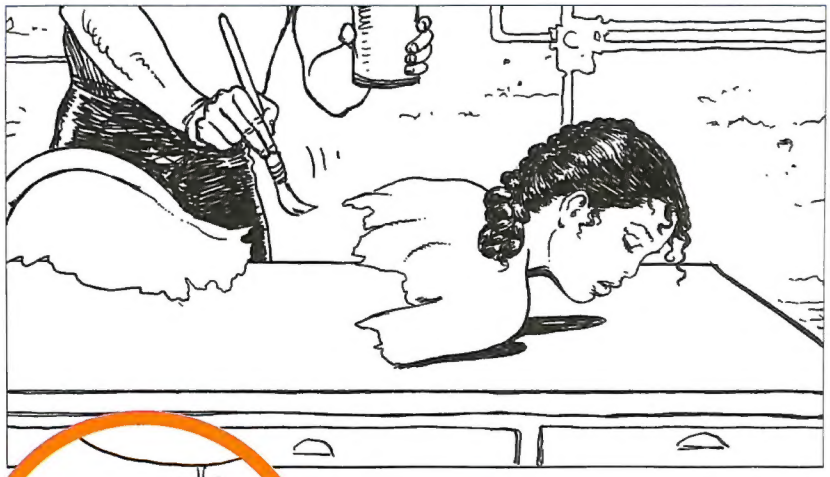
Dans *Le parfum de l'invisible* 2, Bruna veut mettre la main sur la pommade qui permet de se rendre invisible. Elle veut la commercialiser pour faire fortune. Pour y parvenir, la méchante Bruna rend la vie impossible au scientifique inventeur de cet onguent.

L'histoire du *parfum de l'invisible* est un hommage à l'une des œuvres les plus célèbres de la littérature universelle, *L'Homme invisible* (1881), de H.G. Wells. Les différences sont nombreuses entre les deux volumes de la BD.

La première partie a pour héroïne Miel : elle se donne comme mission de convaincre le savant invisible que Béatrice, la femme dont il est follement amoureux, est un être pervers. Miel, infantile sans être stupide, pense que le mieux

DANS CE CAS, DÉTACHEZ-MOI TOUT DE SUITE, MADEMOISELLE. IL VOUS FAUDRA DÉVALISER QUELQU'UN D'AUTRE. JE NE SUIS QU'UN PAUVRE CHERCHEUR SANS SPONSOR... VRAIMENT TRÈS PAUVRE ...
UN SECRET ENTRE VOUS ET MOI. JE NE LE DIRAI À PERSONNE. JURÉ !

que l'on puisse faire lorsque l'on est invisible est de s'amuser à espionner les relations sexuelles d'inconnus, sans crainte de se faire surprendre. À la fin de l'album, après que Béatrice et le professeur ont fait l'amour, Miel affronte les vagues d'une mer déchaînée qui emporte le théâtre dans lequel dansait Béatrice.
L'angélisme de Miel, jeune femme dont le visage évoque très fortement celui de Kim Basinger, confère à la première partie de la BD un ton naïf qui disparaît totalement dans la seconde partie, ce pour une raison évidente : la mystérieuse pommade qui rend invisible devient un instrument de pouvoir fort convoité dans *Le parfum de l'invisible* 2. On voit en effet le savant (n'y a-t-il pas dans ses traits quelque chose de Roberto Benigni ?) qui continue de penser que la pommade ne saurait être utilisée qu'à de nobles fins (comme d'épier le plaisir sexuel d'autrui). Bruna, elle, rêve de devenir millionnaire en commercialisant l'onguent magique, quand bien même il faudrait pour cela pactiser avec le diable. Mais un groupe terroriste s'immisce dans l'aventure, avec d'autres projets d'utilisation de la pommade – ceux d'un attentat politique et d'une modification du cours de l'histoire.
L'invisibilité est l'un des vieux rêves de l'humanité. D'aucuns croient qu'elle leur permettrait d'amasser des fortunes. Et si le personnage de Bruna n'est finalement pas



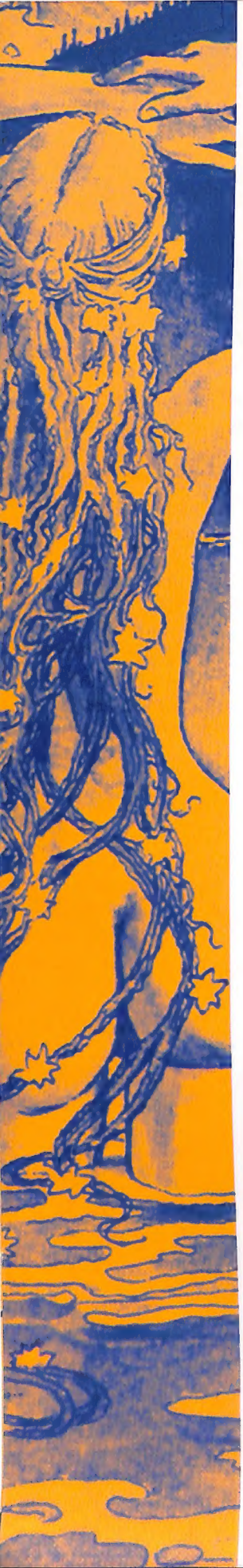
Dans la première partie du récit Le parfum de l'invisible, *le savant et Miel s'accordent pleinement quant à l'usage de l'onguent magique : il ne sert qu'à pratiquer le voyeurisme sans craindre d'être percé à jour.*

si antipathique, c'est qu'en elle se manifestent les désirs secrets de bien d'autres personnes. D'une certaine façon, nous la comprenons, même si elle n'éveille jamais en nous autant de tendresse que Miel.
Le parfum de l'invisible 2 est une comédie teintée de drame, voire de tragédie, alors que ce récit présente une fin positive (à la surprise du lecteur) : une pluie de fleurs tombe sur les corps invisibles de Bruna et du savant, qui s'embrassent enfin dans une dernière vignette empreinte de poésie.

J'AI LA POSSIBILITÉ DE CONNAÎTRE LES SECRETS LES PLUS HONTEUX DE CETTE SOCIÉTÉ. LES COMPORTEMENTS LES PLUS OUTRAGEUX, LES ENTENTES ILLICITES, LE MÉPRIS DE LA LOI, L'AVIDITÉ LA PLUS ARROGANTE ET ODIEUSE, LES MENSONGES LES PLUS IMPUDENTS ET HUMILIANTS, LA CORRUPTION LA PLUS MESQUINE ...

Bruna envisage la chose de façon tout à fait différente : elle croit que si elle réussit à commercialiser la pommade, elle deviendra millionnaire.

Dans la BD, un groupe terroriste entre en scène en menaçant de perpétrer un attentat contre un homme politique. Pour ces assassins, la pommade représente une occasion unique de faire exploser une bombe sans que quiconque se doute de sa présence.



CLIO

ROUSSE ET DANGEREUSE

DANS LA MYTHOLOGIE GRECQUE, CLIO, FILLE DE ZEUS ET DE MNÉMOSYNE, EST NÉE POUR ÊTRE LA MUSE DE L'HISTOIRE ET DE LA POÉSIE HÉROÏQUE. UNE VERSION POST-MODERNE DE CET ÊTRE EST VENUE AU MONDE IL Y A DIX-HUIT ANS : BAPTISÉE CLIO ELLE AUSSI, CETTE CHARMANTE CRÉATURE, UNE ROUSSE PLEINE D'ENTRAIN, EST ACCOMPAGNÉE DE SA FAUSSE JUMELLE CELIA.

Les parents de Clio, tous deux férus d'histoire, n'ont jamais oublié la nuit durant laquelle furent conçues leurs deux filles, dont la ressemblance n'empêche pas d'importantes différences de physique et de caractère. Ce fut une nuit de vraie passion provoquée par la lecture d'un essai sur… la Seconde Guerre mondiale ! Clio était prédestinée à devenir historienne, mais au grand dam de ses parents, elle découvrira que les amphis ne sont pas ce qui la stimule le plus dans la vie. À la différence de sa sœur Celia, Clio est très extravertie ; elle a des qualités de leader, une profonde sensibilité musicale (c'est là sans doute l'influence de la Clio de la mythologie) et une propension très espiègle à attirer l'attention.

Clio, plus vive qu'intelligente, ne fait pas beaucoup d'efforts ; si elle n'obtient pas de bonnes notes à ses examens, ses parents ne la laisseront pas partir en voyage – à Los Angeles ! – à la fin de l'année. Sa sœur, en revanche, ne devrait guère avoir de problème pour réussir ses examens, mais il faudrait qu'elle soit un peu plus assidue. Or le simple vol d'une mouche la déconcentre. Par chance, cet esprit follet qu'est la divine Clio l'aide à se concentrer lors de ses longues nuit d'étude ; finalement, même si c'est de justesse, elle est reçue et obtient la récompense suprême : le voyage à L.A., l'une des villes les plus magiques et turbulentes des États-Unis où vivent les stars du grand écran !

Un soir, Clio, sa sœur Celia et une autre gracieuse camarade de classe entrèrent dans l'un des lieux les plus « cool » de Los Angeles. Elles y reconnurent un célèbre acteur hollywoodien, qui les invita à boire un verre. Un, deux, trois… Elles s'amusèrent comme des folles. Est-ce la faute de l'envoûtement de la lune, toujours est-il que les trois amies finirent la nuit en petites culottes, à déambuler en riant aux éclats dans les rues de la ville. Le dessinateur italien Milo Manara, à qui l'on avait demandé d'illustrer un catalogue de lingerie, vit passer les trois joyeuses amies du balcon de son hôtel, et s'en inspira. Il s'en inspira, et de quelle façon !

> Clio a envie de s'en donner à cœur joie lorsque la lune illumine le ciel.

Clio semblait prédestinée à une carrière d'historienne, mais les études n'étaient pas son fort. En revanche, elle est douée d'une grande sensibilité pour la musique.

OH, OUI, JE ME SENS LIBRE, MAINTENANT ! JE PEUX DESCENDRE À TERRE EN TOUTE TRANQUILLITÉ !
CLAUDIA, CLAUDIA ! TU ES TROP NAÏVE ! CELA FAIT PARTIE DE TON CHARME, D'AILLEURS...
IL Y A PEUT-ÊTRE ENCORE DES GENS HONNÊTES, MÊME CHEZ LES POLITICIENS...
JE SAIS QU'IL EST ACCUSÉ DE CORRUPTION, MAIS TOUT LE POUVOIR EST CORROMPU, DANS LE MONDE ENTIER

Altaya
www.altaya.fr
M 09299 - 34 - F: 11,99 € - EY